CPGE Mme Lachaume Correction DS 2 - René Girard, *Le Bouc émissaire*

source majeure : Bérangère Blasquez

Proposition de résumé (d'après B.Blasquez)

Tout malaise social s'origine dans une perte de repères culturels. Les individus, ignorant cela, ne cherchent pas la cause / naturelle du problème affectant les liens humains pour le traiter : sans l'assumer, ils rejettent la faute sur le collectif/ ou sur des boucs émissaires.

*Un schéma paradigmatique apparaît **ainsi** concernant ces derniers : ils sont accusés de crimes de sang, /d'exactions sexuelles ou de sacrilèges, outrepassant toujours les interdits structurels du groupe.*

*Ces actes passent **alors** pour la cause / du fléau fondant sur la multitude. Désirs inconscients ou de domination ? Qu'importe : l'effrayant brouillage des normes accentue mécaniquement/ la dilution de chacun dans une masse informe indistinctement rassemblée. 110 mots.*

Difficultés rencontrées :

- notion du « stéréotype de la crise » au début du texte : préciser le CONTEXTE + fonctionnement répété, structurel qui va reposer sur les principes à identifier : perte de repères, érosion culturelle, délitement, désagrégation civilisationnelle ("cette catastrophe fait perdre pied à l'homme qui cherche des coupables"), accusations des boucs émissaires. Principe organisateur du texte sur le plan argumentatif qui doit clairement apparaître. René Girard modélise ce fonctionnement.

- « éclipse du culturel » : de ce qui fait société. Le renommera plus loin (ligne 45) « confusion universelle », soit l'effacement des traits distinctifs de ce qui fait une communauté humaine avec ses lois. Ex donnés plus bas de chefs d'accusations portant sur des actes qui opèrent des transgressions religieuses (actes sacrilèges), sociales et culturelles (« crimes » Vs interdit de l'inceste, viol), dans la hiérarchie sociale (violence contre le pouvoir, possibilité de chaos mais aussi acharnement sur les plus faibles). Pires barbaries et impiétés

- nuances de la fin : peur et homogénéisation

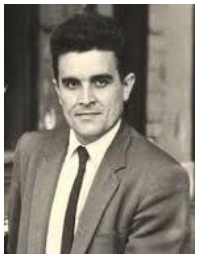
Méthodo
Oubli des connecteurs logiques afin d'articuler les paragraphes (confusions connecteurs logiques et temporels)
Présence de passages cités entre guillemets : à bannir !
Ordre d'apparition des arguments dans le texte à reprendre, pas de déplacement.
Conditionnel : bonne stratégie ici, par ex :"autrui et l'ensemble seraient responsables. Pour cause, l'accusé violenterait l'autorité ou le faible, commettrait des exactions sexuelles, des actes profanateurs".

Langue
attention syntaxe malmenée (participe présent, apposition...)
orth lexicale: communauté, société (pas communautée ni sociétée!)
accords à relire
emploi du terme « gérer » (qui concerne la comptabilité) à restreindre.
rejeter. Ils rejettent (vu en CE2?)
interrogation directe/indirecte

Exercice complémentaire sur le choix des victimes : Résumez la suite du texte (au verso) en 100 mots +/- 10% (l'intégralité du texte à résumer en 200 mots aurait ainsi composé un sujet type Centrale-Supélec). Corrigé possible:

***(fin du §précédent, qu'on peut regrouper avec le §2)** La multitude cherche à se débarrasser violemment et facilement de ce qui est censé la salir.*

***Par conséquent,** afin de /choisir une victime appropriée, la communauté s'en remet au troisième stéréotype : le repérage du plus faible. Cette vulnérabilité tient /soit au caractère minoritaire des individus considérés au sein de la communauté -d'un point de vue culturel, ethnique ou /religieux-, soit à un handicap physique qui les différencie. Souvent, on va jusqu'à attribuer faussement au groupe rejeté les/ caractéristiques de différenciation physique les plus courants.*
(110+ 87 mots=197)



Suite du texte donné au DS 2

La foule tend toujours vers la persécution car les causes naturelles de ce qui la trouble, de ce qui la transforme en *turba*[1] ne peuvent pas l'intéresser. La foule, par définition, cherche l'action mais elle ne peut pas agir sur les causes naturelles. Elle cherche donc une cause accessible et qui assouvisse son appétit de violence. Les membres de la foule sont toujours des persécuteurs en puissance car ils rêvent de purger la communauté des éléments impurs qui la corrompent, des traitres qui la subvertissent. Le devenir foule de la foule ne fait qu'un avec l'appel obscur qui la rassemble ou qui la mobilise, autrement dit, qui la transforme en *mob*[2]. C'est de *mobile*, en effet, que vient ce terme, aussi distinct de *crowd* que le latin *turba* peut l'être de *vulgus*[3]. La langue française ne comporte pas cette distinction.

Il n'est de *mobilisation* que militaire ou partisane, autrement dit contre un ennemi déjà désigné ou qui le sera bientôt qu'il ne l'est pas encore par la foule elle-même, en vertu de sa mobilité.

René Girard

Toutes les accusations stéréotypées circulaient à propos des Juifs et d'autres boucs émissaires collectifs pendant la peste noire. […] Je n'en dis pas plus sur les accusations stéréotypées. On voit sans peine ce qu'il en est du deuxième stéréotype et surtout ce qui l'unit au premier, celui de la crise indifférenciée.

Je passe au troisième stéréotype. Il arrive que les victimes d'une foule soit tout à fait aléatoires ; il arrive aussi qu'elles ne le soient pas. Il arrive même que les crimes dont on les accuse soient réels, mais ce ne sont pas eux, même dans ce cas-là, qui jouent le premier rôle dans le choix des persécuteurs, c'est l'appartenance des victimes à certaines catégories particulièrement exposées à la persécution. […]

Les minorités ethniques et religieuses tendent à polariser contre elles les majorités. Il a là un critère de sélection victimaire relatif, certes, à chaque société, mais transculturel dans son principe. Il n'y a guère de société qui ne soumettent leurs minorités, tous leurs groupes mal intégrés ou même simplement distincts, à certaines formes de discrimination sinon de persécution. Ce sont les musulmans surtout qui se font persécuter dans l'Inde, et au Pakistan les hindous. Il existe donc des traits universels de sélection victimaire et ce sont eux qui constituent notre troisième stéréotype.

A côté des critères culturels et religieux, il y en a de purement *physiques*. La maladie, la folie, les difformités génétiques, les mutilations accidentelles et même les infirmités en général tendent à polariser les persécuteurs. Pour comprendre qu'il y a là quelque chose d'universel il suffit de regarder autour de soi ou même en soi. Aujourd'hui encore, bien des gens ne peuvent pas réprimer, au premier contact, un léger recul devant l'anormalité physique. Le mot lui-même *anormal*, comme le mot peste au Moyen-Age, a quelque chose de tabou ; il est à la fois noble et maudit, *sacer* dans tous les sens du terme. On juge plus décent de le remplacer par le mot anglais « handicapé ».

Les « handicapés » font encore l'objet de traitements proprement discriminatoires et victimaires sans commune mesure avec le trouble que leur présence peut apporter à la fluidité des échanges sociaux. C'est la grandeur de notre société qu'elle se sente obligée, désormais, d'intervenir légalement en leur faveur.

L'infirmité s'inscrit dans un ensemble indissociable de signes victimaires et dans certains groupes – un internat scolaire par exemple- tout individu qui éprouve des difficultés d'adaptation, l'étranger, le provincial, l'orphelin, le fils de famille, le fauché, ou, tout simplement, le dernier arrivé, est plus ou moins interchangeable avec l'infirme.

Lorsque les infirmités ou les difformités sont réelles, elles tendent à polariser les esprits « primitifs » contre les individus qui en sont affligés. Parallèlement, lorsqu'un groupe humain a pris l'habitude de choisir ses victimes dans une certaine catégorie sociale, ethnique, religieuse, il tend à lui attribuer les infirmités ou les difformités qui renforceraient la polarisation victimaire si elles étaient réelles. Cette tendance apparaît nettement dans les caricatures racistes. R. Girard, *Le Bouc émissaire*.

1Deux mots latins disent la foule : turba, æ, f. (τύρβη), trouble d'une foule en désordre, mêlée, désordre, confusion (Gaffiot). Plus loin apparaîtra le terme « vulgus » qui signifie le regroupement sans ce désordre.

2Deux mots permettent de dire « foule » en anglais : crowd (foule, masse) et mob (cohue, foule qui vire à la horde désordonnée)

3vulgus, ī, n., 1. le commun des hommes, la foule ; 2. multitude, masse [avec idée de foule commune, de généralité] (Gaffiot)

Enjeux anthropologique : René Girard repère, dans la tragédie grecque, un scénario de sacrifice. La ***crise sacrificielle***, la perte de toutes les différences, est symbolisée par la **peste** qui ravage Thèbes. Elle est aussi présente, de façon déguisée, dans **l'inceste et le parricide**, crimes qui ruinent les fondements de toute société humaine. Après la réciprocité violente des accusations, vient le transfert sur le seul Œdipe de la violence qui ravage la Cité. Le « **tous contre tous** » s'est mué en « **tous contre un** ». Œdipe est le « **bouc émissaire** » de sa communauté. La peste, c'est lui. Le mythe, comme le sacrifice, résout le problème de la *mimésis* violente en substituant à la violence indifférenciée qui menace de mort toute une communauté, une violence singulière, celle d'Œdipe. Ce « **coupable idéal** », dirait-on aujourd'hui, en incarnant les forces maléfiques, refait de la différence et rétablit la concorde. **La « vérité mythique » est donc le récit de la crise sacrificielle et de sa résolution du point de vue des « persécuteurs ».** C'est plus qu'une « vérité officielle », c'est une vérité sacrée, fondatrice. Le ***« mécanisme de la victime émissaire »*** est au centre de la théorie girardienne. C'est un mécanisme parce que la polarisation d'un groupe en fusion sur « n'importe qui » relève d'une logique qui est celle d'un système et non d'un projet humain. Les hommes vont se forger des divinités **sans savoir ce qu'ils font** et même parce que, sidérés par le calme revenu après la tempête, ils n'y comprennent rien. Celui que l'anthropologue appelle la « victime » est à leurs yeux responsable de tout ce qui arrive. Il leur paraîtra doté de pouvoirs surnaturels. Cependant, cet événement fondateur aurait pu ne pas se produire et puisque nous sommes dans une préhistoire qui a duré des dizaines de milliers d'années, il est probable qu'un grand nombre de groupes humains ont péri de la violence réciproque engendrée par le désir mimétique. Ceux qui ont survécu ont laissé des traces : les mythes qui racontent tous la même chose, les rites et les interdits qui préviennent son retour. L'hypothèse de Girard rend intelligibles les systèmes religieux archaïques dont ses collègues « structuralistes » n'ont jamais vu la vraie rationalité, c'est-à-dire **leur rapport avec la réalité**. Et cette réalité, cette « chose » dont on se souvient, ce sont des ***violences véritables***. L'expression de ***« bouc émissaire »*** renvoie à la Bible, *Lévitique*, mais Girard l'emploie dans le sens que nous lui donnons couramment : c'est la « **bête noire », celui qui « prend » pour les autres** et que ses bourreaux ou lyncheurs croient sincèrement monstrueux.

Dissertation : « *plutôt qu'à se blâmer eux-mêmes, les individus ont forcément* ***tendance à blâmer soit la société dans son ensemble,*** *ce qui ne les engage à rien,* ***soit d'autres individus qui leur paraissent particulièrement nocifs*** *pour des raisons faciles à déceler* »
Ces propos de René Girard dans *Le bouc émissaire* vous paraissent-ils éclairer votre lecture des œuvres au programme ?

Préférence très marquée : signe indicateur d'une volonté sous-jacente
Refus du questionnement sur soi : indéfini d'un « on » au sein de la communauté qui se défausse par facilité ou lâcheté en bloc.
Recherche des causes du mal : nécessairement extérieure à la communauté, rejet sur l'autre flou et général / sur l'autre précis et accablé par une apparence ou un signe distinctif évident (qu'est-ce qui fera évidence?)
Problème sous-jacent : face à la crise, R.Girard a l'air de considérer que la réaction de la communauté est unanimement celle du rejet de la faute sur l'autre/les autres, mais peut-on considérer la violence accusatrice comme seule réponse à ce qui nous fragilise ? Interroger le "forcément" -> nécessité ? (attention pas une *obligation* ici, revoir distinction). Nocivité apparente : effet délétère présumé, non réel.
Eléments d'analyse (font souvent défaut dans les introductions) : Une telle injustice ne va-t-elle pas s'avérer contre-productive, fragilisant encore plus la société à terme ? L'individu hors-norme n'est-il pas nécessaire au fonctionnement de la société, lui permettant même d'évoluer ? Si l'homme doit se juger responsable, cela suppose qu'il soit libre, or n'est-il pas le jouet des dieux, du destin (déterminisme ? on rappelle que chez Eschyle malédiction suit faute d'un Laïos libre de transgresser interdit de descendance posé par Apollon).
Accroches possibles : Albatros de Baudelaire, Juifs boucs émissaires de la crise économique allemande, définition d'un bouc émissaire, Rousseau s'excluant de la "société des méchants", exécution publique pour faire un exemple, "L'enfer, c'est les autres" (*Huis clos*), affaire Dreyfus,
Difficultés rencontrées dans l'élaboration de la problématique : beaucoup se demandent si c'est une attitude bonne, utile, raisonnable, avant même de se demander si cela se passe toujours comme cela.
Plan : attention, jamais de plan inversé ! On examine d'abord toujours la thèse proposée dans le sujet avant d'en voir les limites et d'exposer si possible un retournement plus approprié. Veiller à exposer une pensée nuancée et non strictement binaire.

I. Face à la crise, rejet courant de la faute afin d'éviter de considérer sa propre part au problème

1. éviter de considérer « sa » responsabilité : **Wharton**, refus de la haute société NY de considérer sa cruauté et son manque de clairvoyance face à l'impasse ds laquelle se trouve Ellen Olenska (manœuvres en sous-main pour éviter son divorce qui conditionne un certain manque de liberté) ; **Spinoza** : conflits politico-religieux des Nouvelles Provinces Unies où chaque clan refuse de porter une part de responsabilité dans la crise (Républicains protestants tendance arminienne Vs Royalistes famille Orange-Nassau protestants calvinistes orthodoxes). Mauvaise foi d'Etéocle par moments (Polynice invoque justice de son côté).

2. rejet sur l'autre/les autres : rappel de la figure du « bouc émissaire » pour René Girard // extrême violence au cœur de nos œuvres Spinoza exemple de Benjamin le dissident ou encore des Lévites: « d'où le désir qui vînt au peuple d'observer la vie des Lévites, des hommes après tout, et comme il arrive, de les accuser tous pour la faute d'un seul» (p. 136, chap. XVII) ; Wharton parle la cruauté à l'œuvre dans « *le vieux NY, où l'on donnait la mort sans effusion de sang* », 33. **Eschyle**, à la fin des *Sept contre Thèbes,* par le prolongement posthume pose le problème du « bouc émissaire » avec le rejet de la faute sur Polynice -est parti combattre sa propre cité avec l'aide des chefs étrangers à Thèbes. Il s'agira pour la cité de se positionner vis-à-vis du refus de ses funérailles publiques (sera le sujet d'*Antigone*). **Wharton** : le banquier nouveau riche Julius Beaufort totalement rejeté malgré sa fortune par son arrivée tardive par alliance dans la communauté mondaine se rapproche de l'autre bouc émissaire trop émancipé des règles communautaires : Ellen Olenska. Rivalité mimétique s'y ajoute (USA/URSS guerre froide).

3. Surtout si différences visibles à l'œil nu, "faciles à déceler".
-Cas de l'étranger : Danaos est conscient de cette difficulté, évoquée à deux reprises : « Une troupe inconnue ne se fait apprécier qu'avec le temps ; quand il s'agit d'un étranger, chacun tient prêts des mots méchants » (p. 85, cf. regards suspicieux sur Ellen Olenska) + demande escorte pour parcourir ville, son apparence physique différente risquant de générer de l'hostilité : « La nature a vêtu différemment nos traits » (p. 68). Etéocle insiste sur le caractère barbare des Argiens, pourtant grecs.
- Cas du chef : "la foule aime à chercher des raisons à ses maîtres".

Ainsi, l'homme est habitué à ignorer sa responsabilité et à rejeter la faute sur une bête noire facilement identifiable ou à accuser le système ; mais peut-on vraiment soutenir que ce comportement est systématique, que cela se produit "forcément" ?

II. Néanmoins on peut considérer une part de questionnement allant jusqu'à la remise en cause possible de soi

1.douter de ses propres décisions face à la crise : des individus dressés contre la voix générale
Eschyle Pélasgos vacille, hésite face à la responsabilité qu'il sait être la sienne (il peut mettre en péril son peuple en accueillant des femmes poursuivies : s'ensuivra très certainement une guerre contre les Egyptiades) « *vous secourir je ne le puis sans dommages. Et pourtant il m'est pénible aussi de dédaigner vos prières* ». Devance le blâme, sait comment désamorcer cette mécanique en allant consulter le peuple.
Wharton : Newland Archer porte le nom doucement ironique de « nouvelle terre »...il hésite sans cesse à refuser les conventions qui l'empêchent de vivre sa passion pour EO, mais il s'y soumettra cependant. On note toutefois de nombreux moments de remise en cause provisoire des codes de son petit monde « *Archer autrefois avait partagé [l(opinion de May] ; alors tout ce qui*

concernait les coutumes de son petit monde lui semblait revêtir le carratère de l'absolu. Il trouvait auj inconcevable que l'on s'agitât ainsi pour des enfantillages ».
2. le sacrifice (de soi) : le sujet s'en remet à la communauté
-par extrême faiblesse, on s'en remet aux autres. **Spinoza** : « *dans l'adversité ils ne savent plus où se tourner, demandent en suppliant conseil à tous et sont prêts à suivre tout avis qu'on leur donnera, quelque inepte, absurde ou inefficace qu'il puisse être* ».
-par effacement salutaire pour les autres (indiv et communauté) chez **Wharton** : Ellen O repart à Paris et laisse sa cousine May fonder une famille parfaitement unie en apparence ; la petite communauté reste figée dans ses conventions qui tarderont à s'assouplir (mais finiront par le faire) loin de son exemple émancipé. « *Mon unique idée, en me sacrifiant, a été d'empêcher la répercussion de ce scandale sur la famille, sur May, sur vous* ! »
-par sens aigu du bien de la communauté chez **Eschyle** : Etéocle se sait destiné à mourir de la main de son frère mais il engage le combat à la septième porte pour être sûr de préserver Thèbes des assauts extérieurs.
3. Parfois l'homme n'est authentiquement qu'une victime, n'a pas de responsabilité.
Malédiction des Labdacides.

Nous avons donc constaté que l'individu, s'il cherche souvent quelqu'un à blâmer du malaise social, est aussi capable de prendre ses responsabilités quand c'est le cas. Comment cependant penser une sortie de crise valable, puisque la mécanique dépeinte par René Girard ne peut qu'avoir des effets délétères sur la société ?

III. **La crise fait apparaître une possibilité de renouvellement pour l'individu et la communauté** (dont ils se saisissent ou non...)

1. intégration d'éléments nouveaux. La *xenia* dans nos œuvres. **Eschyle** : les Suppliantes , acceptées en tant que "concitoyens étrangers". le roi écoute aussi les Egyptiades avant de rejeter leur requête: pas de rejet à priori. Chef + peuple décide des frontières du groupe (connaît frontières géographiques, comme Pélasgos, et arbitre s'il faut redéfinir les frontières en accueillant les Danaïdes) ; **Wharton**: Ellen Olenska ouvre aux artistes, à la bohême, une société figée qui fait de l'art un autre marqueur conventionnel. Ouverture à la pluralité (Arendt), à la diversité culturelle.

2. acceptation de nouvelles bases plus ouvertes au sein de la communauté. **Wharton** « *Fanny Beaufort avait conquis les cœurs un peu comme Mme Olenska trente ans auparavant. Seulement, au lieu de la regarder avec une sorte de méfiance, la société l'avait joyeusement acceptée […] Personne n'avait l'esprit assez étroit pour lui faire un grief du passé de son père, ni de son origine à elle »* (33, p. 310) passée la crise culturelle les normes ont été redéfinies (jamais une Beaufort n'aurait épousé un Archer avant) ; le rôle de l'État proposé par **Spinoza** garantit sa sécurité et sa pleine liberté « *la fin de l'Etat est donc en réalité la liberté* ». Si la cause est dans une éclipse du culturel et qu'il faudrait agir sur les causes : peut-on restructurer le culturel? quitte à le faire évoluer, s'il est sclérosé comme le vieux New-York assistant chaque année au même opéra *Faust.*

3. S'appuyer sur un cadre rituel : S'il y a encore des rites communs apparaissent comme une sortie de crise, par exemple dans *Les Sept contre Thèbes* : le chœur entonne le chant de deuil qui unit la cité dans la déploration de la mort des deux frères. *Catharsis* opérée pour les Athéniens devant rite tragique : moyen de faire société et de se purger des comportements les plus nocifs pour la vie démocratique. Danaïdes ont supplié les dieux grecs.
ou 3. Paradoxalement, la peur d'être exclu d'une communauté peut juguler le désir d'admettre ses fautes: Archer ne confesse à personne sa relation avec Olenska de peur d'être jugé traître à la communauté, et c'est pourquoi il est d'autant plus suspect aux yeux des new-yorkais. *Juré numéro 2* : long-métrage où le protagoniste n'ose pas se dénoncer.
ou 3. ce qui peut éduquer les gens à analyser ce phénomène et à prendre leurs responsabilités, c'est la philosophie politique (risque plus grand dans tel un système politique donné ? Selon Tocqueville la démocratie est plus susceptible de dévier en un despotisme doux où l'individu isolé des autres est à la merci d'un Etat tout-puissant qu'il critique de loin tout en restant impuissant) , l'anthropologie (à la René Girard), la littérature (lire Wharton : juger comment Archer aurait pu rompre ses fiançailles au lieu de se laisser porter par la société), réflexion sur la banalité du mal (Arendt). etc.

CCL : Si la communauté paraît de prime abord consacrer la violence accusatrice comme réponse à la crise, il paraît néanmoins que certaines figures individuelles soient en mesure de s'opposer au rejet général afin de se positionner autrement face à l'adversité. Ainsi, la crise loin d'être seulement contexte de violence peut devenir proposition d'accueil de la nouveauté ou de création d'une autre forme plus ouverte de communauté. (source: B. Blasquez et Agnès Lachaume)

accueillir - se défiler : familier - chambouler : familier -> bouleverser.

Autre plan possible : analytique avec recherche de causes / conséquences ou limites.

Barême type concours (CCP) pour résumé.Barême favorable pour dissertation. Pour conserver ces notes en mars, élever nettement le niveau ! Note sur 7 passe sur 20 à peu près sans ajouter note d'intro, tout en supposant que vous parlez de Spinoza et que vous rédigez tout.